

UQAR INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski

30^e année, numéro 4 Mardi, 13 octobre 1998

Ordre des infirmières et infirmiers du Québec

Des bourses d'études de 3000 \$ à Marie-Isabelle Desrosiers et à Michel Caron

L'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec a accordé deux bourses d'études de 3000 \$ chacune à une infirmière et à un infirmier de Rimouski qui font présentement des études à l'UQAR. Les récipiendaires, **Marie-Isabelle Desrosiers** et **Michel Caron**, se sont distingués par leur rendement académique et professionnel exceptionnel. Marie-Isabelle est en deuxième année du baccalauréat alors que Michel entreprend sa troisième année.



Rappelons que l'OIIQ décerne chaque année des bourses d'études afin d'encourager ses membres qui veulent poursuivre des études de 1^{er}, 2^e ou 3^e cycles à temps complet, dans le domaine des sciences infirmières. Pour l'année 1998-1999, l'Ordre a octroyé 170 000 \$, qui se répartissent ainsi : huit bourses de 10 000 \$ à des membres inscrits à la maîtrise ou au doctorat et trente bourses de 3000 \$ pour ceux et celles inscrits à des études de 1^{er} cycle (certificat au baccalauréat).

Dans ce numéro :

- Don de Cogéco p. 2
- Visite de la ministre Pauline Marois p. 3
- Bourse à Daniel Delisle p. 4
- Nomination pour Oleg Stanek p. 5
- Michel Debord à Rimouski p. 5
- Sarah Pelletier et le plastique p. 6
- Changements à la cafétéria p. 7
- L'Auriculaire? p. 7
- Retour aux études pour Émilien Caron p. 8
- Claudine Bellavance publiée pour les jeunes p. 9

Michel Maffesoli

Le retour de Dionysos

En cette fin de siècle, nous sommes frappés par les effervescences passagères et par l'impermanence des choses, affirme **Michel Maffesoli**. D'abord, on assiste dans tous les domaines à des condensations d'énergie, d'excès, d'intensité. Ensuite, tout passe, tout casse, tout lasse! (Les exemples sont nombreux dans le monde de la politique, du spectacle, du sport ou de la consommation...) Pour mieux comprendre cette réalité sociale, il faut trouver les mots adéquats, prendre acte de ce



Le conférencier Michel Maffesoli en compagnie de la directrice du Module de sociologie de l'UQAR, Mme Micheline Bonneau.

qui est vraiment et agir en conséquence. Nos outils d'analyse sont dépassés? Il est nécessaire d'inventer une sociologie du sensible.

Michel Maffesoli fait partie de ces grands intellectuels français qui refont le monde dans un discours percutant, qui nous bousculent dans nos croyances, qui nous sortent des ornières bien tracées. Une grande érudition. Des comparaisons constantes avec les cultures d'hier et d'ailleurs. Une parole raffinée et provocante. Maffesoli met le doigt sur ces petites métamorphoses qui transforment le monde actuel et qui nous laissent entrevoir l'ambiance du prochain siècle. L'écrivain a donné une conférence à l'UQAR le 30 septembre dernier, à l'invitation du Module de sociologie.

Dans sa boule de cristal, Maffesoli voit le retour de Dionysos, dieu grec du vin, du délire et de l'extase. N'y a-t-il pas de nos jours un retour à des valeurs primitives comme le partage des passions, un enivrement des sens? N'y a-t-il pas un attrait pour le désordre fécond, une curiosité pour ce qui se fait et ce qui se dit autour de nous et ailleurs, dans le bouillonnement incessant des cultures?

«Les jeunes ne se reconnaissent plus dans nos valeurs moralistes», constate le conférencier. Plusieurs rejettent la modernité cartésienne, la vie toute organisée d'avance. On assiste donc à une fragilisation des institutions et des idéologies. La citoyenneté, la famille, l'école, la démocratie: l'indifférence et le cynisme règnent par rapport à ces valeurs, comme si ça ne voulait plus dire grand chose. Comme si autre chose était en jeu.

Les valeurs qui ont une popularité grandissante sont d'un autre ordre, selon Maffesoli. Elles s'inscrivent dans une espèce de vagabondage multiforme qui accueille le non-rationnel, l'aventure, le mystique. Les nouvelles forces vives agissent selon une manière d'être qui est plus instinctive, nomade, bohémienne. La mode est aux pèlerinages touristique ou religieux, aux errances, à l'accueil de l'étranger et de l'étrange, au butinage sexuel, à une réaffirmation des manières de parler, de manger, de s'habiller. Nos identités sexuelles ou idéologiques sont ambiguës.

Suite à la page 2

Suite de la page 1

nos sensibilités à différentes causes se succèdent et se confrontent, selon l'humeur du moment. Tout ce bricolage idéologique représente un phénomène propre au tribalisme contemporain, constate l'auteur.

Pour plusieurs, le souci de vivre le présent est essentiel, et on se fout finalement d'un avenir qu'on ne connaît pas... Maffesoli raconte qu'il n'a pas été surpris de lire un récent sondage de *La Presse*, à Montréal, qui disait que 76% des jeunes se considèrent optimistes face à l'avenir. On vit avec un certain plaisir l'instant éternel, l'intensité du moment. Ce qui n'empêche pas ce monde d'être cruel, parfois tragique. Les plaisirs éphémères sont souvent suivis par la gueule de bois, face à la dureté du réel. Le rire fuse, mais la détresse n'est jamais loin.

Ces valeurs émergentes sont encore marginales, agaçantes, contestées, incomprises. Mais, explique-t-il, l'Histoire nous montre parfois que se sont les auteurs maudits d'un siècle qui deviennent les valeurs sûres et acceptées par tous au siècle suivant. Le marginal ouvre des portes. Pour faire une bonne analyse, la sociologie doit être plus qualitative, davantage attentive aux modes, au corps, aux arts, afin de mieux comprendre ce monde plus fluide et multiforme. Trop de statistiques sont déjà désuètes dès leur parution...

Et l'**éducation**? Dans le contexte actuel, lance Maffesoli, l'attitude éducative risque d'être bientôt complètement dépassée... «Éduquer» signifie, selon l'origine étymologique, tirer quelqu'un de l'animalité pour arriver à l'individualité, à l'humanité. C'est de remplir un creux, souvent au mépris de l'enfant. Dans ce sens, l'éducation a tendance à marginaliser les individus.

Peut-on encore enseigner alors? De plus en plus, il faudrait créer une place pour «l'initiation». L'apprentissage, dans une attitude initiative, fait appel aux aspects ludiques et imaginaires. Il fait ressortir le trésor que chacun possède en soi, il reconnaît les qualités de chacun. Et il affirme que l'enfant a aussi ses capacités propres, qui valent bien les nôtres. «L'initiation, c'est de partager, d'accompagner. L'éducation, c'est d'imposer», résume le professeur de la Sorbonne.

Michel Maffesoli observe finalement que la valeur la plus encourageante qui surgit de tout ce brassage, c'est un certain réenchantement du monde. Il faut accorder confiance à ces nouvelles valeurs, dit-il: il y a probablement «une raison interne aux gens et aux choses».

Cette conférence était la première d'une série d'activités que prévoit organiser le Module de sociologie au cours de l'année, dans le cadre des **Rendez-vous de la sociologie**. À la prochaine!

MB



Cogéco Câble Canada inc. accorde 50 000 \$ à la Fondation de l'UQAR

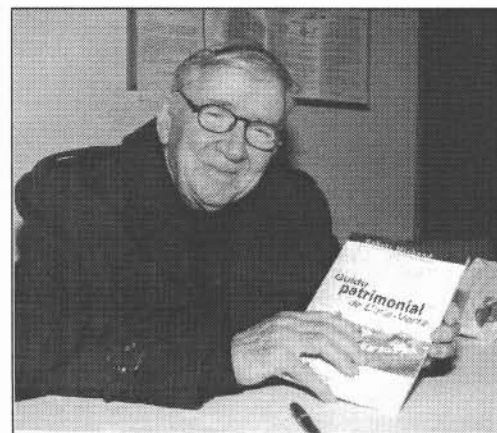
Au nom de son entreprise, M. **Jacques Bégin**, ing., vice-président et directeur général de la compagnie Cogéco Câble Canada inc., de Trois-Rivières, a remis dernièrement à la Fondation de l'UQAR, un premier versement de 10 000 \$ sur un engagement de 50 000 \$ qui sera versé au cours des cinq prochaines années. Sur la photo : Mme **Denise Banville**, directrice de la Fondation, le recteur de l'UQAR **Pierre Couture** et M. **Jacques Bégin**. Rappelons que la Fondation de l'UQAR recueille des fonds pour offrir des bourses d'excellence aux étudiantes et étudiants et contribuer au développement de l'enseignement et de la recherche universitaire dans la région.

Publication de Robert Michaud Guide patrimonial de L'Isle-Verte

M. Robert Michaud, écrivain résidant à l'UQAR, a fait paraître cet été le **Guide patrimonial de L'Isle-Verte**, sa paroisse natale. Préparé par Les Communications Faucon inc., de Trois-Pistoles, l'ouvrage est publié par le Centre d'édition des Basques, également de Trois-Pistoles. La publication a été lancée en juin dernier, lors d'une rencontre de l'Association des amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec, dans le riche patrimoine de L'Isle-Verte.

L'auteur rappelle que c'est le commerce du bois qui a fait la fortune de L'Isle-Verte au siècle dernier. «De cette époque mouvementée, il reste des maisons spacieuses. Elles nous regardent comme des témoins éloquents, en autant qu'on connaisse leur histoire.» Le Guide est illustré par les photos artistiques de **Gilles Gaudreault**, photographe de Trois-Pistoles.

Un autre livre de Robert Michaud sortira incessamment des mains de Communications Faucon et du Centre d'édition des Basques, à Trois-Pistoles. Il s'agit de **La Cour de circuit de L'Isle-Verte, Histoire et Procès**. Les deux publications seront exposées au Salon du livre de Rimouski, du 5 au 8 novembre.



Pauline Marois Un système d'éducation en pleine transformation

Depuis le rapport Parent, dans les années 1960, le système d'éducation au Québec avait peu changé. Mais la vaste réforme qui est en cours depuis 1996, à tous les niveaux scolaires, transformera en profondeur le monde de l'éducation.

Le 25 septembre dernier, devant près de 250 étudiants et étudiantes de l'UQAR, surtout en sciences de l'éducation, la ministre de l'Éducation du Québec **Pauline Marois** est venue expliquer les grandes lignes de la réforme qu'elle pilote. Elle était accompagnée de deux députées de la région, Solange Charest et Danielle Doyer.

À l'automne 1996, la ministre Marois recevait les recommandations des États généraux sur l'éducation, suite à une vaste consultation publique à travers le Québec. Diverses réformes ont donc été entreprises depuis ce temps. Les enfants de cinq ans se rendent maintenant à la maternelle à plein temps. Au primaire et au secondaire, une importante révision de ce qui s'enseigne (le curriculum) a permis de mettre l'accent sur l'acquisition de l'essentiel : savoir lire, écrire et compter, apprendre une deuxième ou une troisième langue, s'initier aux fondements scientifiques.

Une campagne de valorisation de la formation professionnelle et technique a été élaborée afin de redonner des lettres de noblesse à ces programmes de niveau secondaire. La campagne vise ainsi à augmenter le nombre de jeunes qui fréquentent ces programmes, mettant à profit leur intelligence concrète et pratique. «Ils ont du potentiel, la société a besoin d'eux, mais ils décrochent trop souvent», affirme la ministre.

L'école montréalaise attire aussi l'attention de Mme Marois. Il y a dans certaines écoles de la métropole un besoin d'intégration des nouveaux arrivants et une concentration de pauvreté qui représentent des défis énormes.

Universités

En ce qui a trait aux cégeps et aux universités, le rehaussement du taux de diplomation des étudiants constitue un objectif à atteindre, considérant les exigences élevées d'une société axée sur le savoir.

Mme Marois a signalé qu'elle compte revenir dans la région, probablement en novembre, lors qu'une consultation publique



De gauche à droite : **Solange Charest**, députée de Rimouski; **Esther Lévesque**, présidente de l'Association générale des étudiants et étudiantes (AGEUQAR); la ministre **Pauline Marois**; **Jonathan Moreau**, vice-président aux affaires externes de l'AGEUQAR; et **Danielle Doyer**, députée de Matapédia.

sur les universités. Le questionnement sur les universités portera notamment sur l'encadrement des étudiants et sur l'équilibre entre la recherche et l'enseignement.

La ministre a exprimé sa fierté à propos des changements qui ont eu lieu dans la formation des maîtres. Selon elle, les nouveaux programmes, qui s'étendent sur quatre années et qui donnent une place importante aux stages pratiques, formeront des intervenants mieux adaptés aux réalités complexes de l'école.

Autre dossier important dans la réforme du système : la formation continue, qui permet de répondre à des besoins variés, allant de l'alphabétisation d'une clientèle adulte jusqu'à la formation pointue dans un domaine spécialisé. Cela nécessite la participation des institutions de tous les niveaux d'enseignement.

Endettement

La question de l'endettement des étudiants, au terme de leurs études, est préoccupante pour plusieurs. La ministre Marois fait remarquer qu'il est possible maintenant d'étaler les remboursements sur une période plus longue, lorsqu'une personne fait face à une situation financière difficile. «Plutôt que de faire faillite, il y a des arrangements possibles, explique-t-elle. Je vous invite à aller voir les responsables de l'aide financière.»

À la caisse populaire Desjardins de Rimouski, l'une des responsables des prêts étudiants, Mme Claudette Saint-Laurent, considère qu'il survient moins de faillites d'étudiants aujourd'hui, si l'on compare avec la situation d'il y a quatre ou cinq ans. Le

programme actuel permet effectivement de différer le remboursement des prêts de six mois en six mois, au delà de la période normale de 10 ans, ce qui donne une marge de manœuvre plus grande pour ceux et celles qui ont des problèmes financiers temporaires.

Sur cette question, la ministre Marois annonce aussi qu'en décembre, un rapport très attendu sera déposé : il analysera la valeur d'un système de remboursement proportionnel aux revenus.

Bourses du Millénaire

La ministre a écorché au passage le projet du gouvernement fédéral de lancer son programme des Bourses du Millénaire, malgré les mises en garde de tous les intervenants en éducation au Québec. Selon elle, c'est un projet qui vient déstabiliser le programme de prêts et bourses du gouvernement du Québec, qui est l'un des plus valables au Canada. Au Québec, les frais de scolarité universitaires sont d'environ 1600 \$ par année alors qu'ils s'élèvent à plus de 2000 \$ ailleurs au Canada. Aussi, l'endettement des étudiants est moins grand au Québec que dans les provinces anglophones. Le programme des Bourses du Millénaire pourra peut-être s'ajuster à la situation des provinces anglophones, mais il ne fera, dit-elle, que doubler le système québécois, avec une coûteuse gestion.

Enfin, Mme Marois a affirmé qu'un comité de travail réunissant des intervenants en santé et en éducation étudie présentement la question de l'utilisation du Ritalin chez les enfants en classe. Devant la controverse que suscite l'abus de ce médicament, le comité devra proposer un cadre d'action et des balises à respecter.

MB

Daniel Delisle remporte une bourse du Club Rotary de Mont-Joli

M. Daniel DeLisle, étudiant au doctorat en océanographie à l'UQAR, a reçu le 17 septembre dernier, la bourse de la Fondation Louis-de-Gonzague-Gagnon, attribuée par le Club Rotary de Mont-Joli. Il s'agit d'une bourse de 3000 \$ remise annuellement à une étudiante ou à un étudiant au doctorat en océanographie. La présentation de la bourse s'est déroulée à la résidence Reford des Jardins de Métis, devant 37 membres du Club Rotary.

Les critères qui permettent d'obtenir cette bourse sont les suivants: présenter un excellent dossier scolaire, avoir la citoyenneté canadienne, être inscrit au doctorat en océanographie et avoir complété le Séminaire II. Les candidats doivent démontrer un intérêt pour l'application des recherches dans le milieu régional. En ce qui le concerne, M. Delisle avait choisi le cas des Iles-de-la-Madeleine pour ses travaux de maîtrise, qui portaient sur l'évaluation de l'érosion des rivages à partir de données par satellite. Il a d'ailleurs appliqué la même méthode à la région du Nil, en Égypte, pour son doctorat.

Devant les membres du Club Rotary, Daniel Delisle a fait une brève présentation de son sujet de thèse.



Lors de la remise de la bourse. Devant : Mme Jocelyne Pellerin, professeure au Département d'océanographie de l'UQAR, Mme Louise de Pokomandy, gouverneure du district 7790 du Club Rotary; l'étudiant Daniel DeLisle, boursier de la Fondation Louis-de-Gonzague-Gagnon. Derrière : M. Jacques Bastien, de Mont-Joli, président de la Fondation; M. Michel Ringuet, vice-recteur à l'UQAR; et M. Gaëtan Morissette, président du Club Rotary de Mont-Joli. Fondé en 1943, le Club Rotary de Mont-Joli fête cette année ses 55 ans d'existence.

Assemblée du 29 septembre 1998 Échos du Conseil d'administration

- La direction de l'UQAR a été mandatée par le Conseil d'administration pour préparer un plan d'action visant à sensibiliser les intervenants du milieu à l'état de la **situation financière** de l'Université et à les impliquer dans des démarches politiques communes ayant pour but de faire évoluer rapidement le débat. Depuis quelques années, l'UQAR vit à l'heure des compressions budgétaires, des plans de redressement et des réorganisations administratives. Tous les acteurs du milieu universitaire participent à l'effort de rationalisation. Malgré tout, le déficit financier s'accroît d'année en année. La situation ne pourra s'équilibrer qu'avec un redressement important de la base de financement. Les membres du Conseil d'administration demandent donc à la ministre de l'Éducation de réévaluer le financement de l'UQAR en conformité avec les demandes exprimées dans le rapport sur les universités en région, déposé par l'UQAR en février dernier. Les représentants du milieu socio-économique et institutionnel seront informés de la situation.
- Le Conseil d'administration appuie formellement la Ville de Rimouski dans sa présentation de candidature pour la tenue des **Jeux du Québec** de l'hiver 2001. Près de 4000 athlètes participeront à ce grand rassemblement, dans une vingtaine de

disciplines. Rappelons que Rimouski avait accueilli ces Jeux en 1975. Une manifestation sportive de haut niveau, qui réunit des jeunes de tout le Québec!

- Le Conseil de module des **sciences religieuses** se compose maintenant de **cinq** membres (le directeur du module, un professeur, deux étudiants et une personne de l'extérieur de l'UQAR) au lieu de dix membres. Le quorum passe de cinq à trois (dont au moins un professeur et un étudiant).
- Un comité de programme sera officiellement formé pour la Maîtrise en gestion des personnes en milieu de travail. Le professeur **Gilles Couture** a été nommé premier directeur de ce comité, jusqu'en mai 2000.
- Le Conseil a accordé à M. **Michel Bourassa** un deuxième contrat comme employé cadre supérieur à titre de vice-recteur aux ressources informationnelles et secrétaire général.
- M. **Hugues Saint-Pierre**, membre socio-économique au Conseil d'administration de l'UQAR, a été élu membre socio-économique au Conseil exécutif de l'Université.
- La professeure **Nicole Ouellet**, du Département de biologie et de sciences de la santé, a été nommée membre de la Commission des études pour un mandat de deux ans, en remplacement de Mme Marie Beaulieu.

- * La firme **Samson Bélair Deloitte Touche** a été nommée comme vérificateur externe de l'UQAR pour l'exercice 1998-1999.
- Mme **Francine Julien**, M. **Jean-Claude Parenteau** et M. **Aurélien Bisson**, membres du Conseil d'administration de l'UQAR, ont été nommés membres du Comité de vérification pour l'exercice financier 1998-1999.
- M. **Michel Guérette**, directeur du Service des finances, a été désigné pour siéger au Groupe de consultation sur les assurances collectives de l'Université du Québec, à titre de représentant de la corporation et du personnel cadre de l'UQAR.
- M. **André Bédard**, directeur des services auxiliaires, a été désigné pour siéger au Conseil d'administration de l'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR, pour un mandat d'un an.
- Une motion a été adressée à M. **Jean-Marc Cliche**, directeur du Cégep de Baie-Comeau, pour le remercier de son excellente collaboration aux activités du Conseil d'administration de l'UQAR, à titre de membre désigné par les collègues.
- Prochaine assemblée du Conseil d'administration : le mardi **24 novembre**, à 16h30.



Oleg Stanek est nommé membre du C.A. de la Grande Bibliothèque du Québec

M. Oleg Stanek, professeur au Département de mathématiques, informatique et génie de l'UQAR et membre du GRIDEQ, a été nommé membre du Conseil d'administration de la Grande Bibliothèque du Québec, pour un mandat de cinq ans. Il



fera partie de la douzaine de personnes qui, sous la direction de Mme Lise Bissonnette, ex-directrice du Devoir, guideront ce vaste projet qui pourrait devenir, dans les prochaines années, un véritable bateau-amiral de la culture québécoise.

Implantée à Montréal, près de l'UQAM, la Grande Bibliothèque du Québec aura pour mission «d'offrir un accès démocratique à la culture et au savoir et d'agir, à cet égard, comme catalyseur auprès des institutions documentaires québécoises, contribuant ainsi à l'épanouissement des citoyens».

«Le projet équivaut, toute proportion gardée, à la Bibliothèque Nationale de France, explique M. Stanek. Tous les livres qui sont publiés au Québec s'y retrouveront. La Bibliothèque Nationale du Québec fournira automatiquement l'un des deux documents qu'elle reçoit de tout ce qui se publie au Québec. La collection de la Bibliothèque centrale de Montréal y sera intégrée. Et surtout, la nouvelle bibliothèque aura un rôle moteur à jouer auprès de l'ensemble des bibliothèques à travers le Québec. Elle développera des activités concernant l'information culturelle, l'autoroute informatique, la consultation à distance, le prêt de livres, la phonothèque, etc. Le projet s'adresse à tous les Québécois. Il y a une volonté de desservir l'ensemble de la population, et pas seulement la métropole.»

En compagnie de M. Stanek, les autres personnes qui ont été nommées récemment au C.A. de la Grande Bibliothèque sont : Irène Whittome (Université Concordia), Lise Cloutier (Commission scolaire de Montréal), Daniel Langlois (Terra Incognita), Réjean Savard (Université de Montréal) et Jacques Desautels (Université Laval).

Oleg Stanek enseigne à l'UQAR depuis 1972. Professeur de mathématiques, il donne des cours dans les programmes en développement régional et il participe aux activités du GRIDEQ (Groupe de recherche et d'interventions en développement régional de l'Est du Québec).

Nouvelles technologies Michel Debord de passage à l'UQAR



Un groupe de l'UQAR en compagnie du visiteur français : Bruno Jean, Serge Côté, Nicole Thivierge, Michel Debord, Jean Larrivée et Danielle Lafontaine.

Un spécialiste français du développement des nouvelles technologies, M. Michel Debord, était en visite dans le Bas-Saint-Laurent du 22 au 25 septembre dernier. En plus de rencontrer des représentants du GRIDEQ de l'UQAR, il a pris contact avec des intervenants régionaux, à Rimouski et à Trois-Pistoles, dans divers domaines (forêt, santé, développement rural, gouvernement, éducation). Il voulait voir comment se développe l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC) dans une région comme la nôtre et aussi, sonder le terrain pour de possibles collaborations entre sa région et la nôtre.

M. Debord est chef du projet Téléparc, dans le Département de Gers (sud-ouest de France). Il travaille dans le cadre d'un vaste programme européen d'informatisation des régions, le RISI (Regional Information Society Initiative). Vingt-deux régions pilotes (dont la sienne) ont été sélectionnées, par la Commission européenne, à travers 15 pays européens. L'objectif est d'intégrer ces régions, pour la plupart rurales, dans le concept de société de l'information, en particulier dans ce qui touche le développement régional et la politique de l'emploi. Les efforts portent sur le développement d'un consensus et d'un partenariat entre les acteurs clés de la région afin de définir une stratégie face aux défis futurs.

L'informatisation de la société française se fait à un rythme accéléré depuis quelques années. Et plusieurs signalent l'importance de créer des liens favorisant les échanges entre tous les secteurs d'intervention. Le réseau Internet, puisqu'il réduit considérablement la contrainte des distances dans les communications, offre de belles possibilités d'échanges entre les régions rurales de l'univers francophone. Ces régions partagent des réalités et des problèmes qui se ressemblent. Elles mettent au point des innovations et des services qui peuvent être utiles aux autres. Place à de nouveaux ponts!

Bourses d'études CGA: 1000 \$

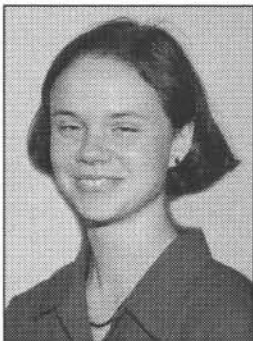
L'Ordre des comptables généraux licenciés du Québec offre une bourse d'études de 1000 \$ à un étudiant ou à une étudiante inscrit au programme de baccalauréat en sciences comptables de l'UQAR (campus de Rimouski et campus de Lévis). La bourse s'adresse à ceux qui : 1) se dirigent vers la profession CGA, selon la grille des cours réussis; 2) sont inscrits à temps complet; 3) ont complété 60 crédits du programme; 4) présentent un excellent rendement universitaire.

Comment s'inscrire? Vous devez déposer au Module des sciences comptables (local A-225), au plus tard le **30 octobre 1998**, à 17h, un dossier comprenant les informations suivantes : un C.V. qui expose, entre autres, votre engagement social; un texte, d'au plus une page, sur votre perception de la profession de CGA et de votre plan de carrière; un relevé de notes officiel.

La bourse sera remise en novembre, par un représentant de l'Ordre CGA, en présence de représentants de l'UQAR.

Le chat sort du sac de plastique ou la démystification des matières plastiques

par Sarah Pelletier, étudiante au baccalauréat en chimie de l'UQAR
(texte gagnant dans le cadre du concours de rédaction de la Quinzaine des sciences)



Le désir du confort et du bien-être a poussé l'homme à travers une grande évolution au cours des siècles. De l'âge de pierre à celui du feu puis du bronze, les civilisations humaines sont allées vers le cuivre et le fer, puis jusqu'aux polymères synthétiques du XX^e siècle. En suivant les péripéties d'un étudiant universitaire en chimie, nous aborderons la découverte, la fabrication, l'utilisation ainsi que les problèmes environnementaux liés à la consommation des matières plastiques.

Notre héros, Gabriel, se lève un lundi matin de janvier. Mi-éveillé, ou plutôt très endormi, il entreprend une série d'actions routinières d'un début de journée qu'il aurait préféré voir commencer quelques heures plus tard... Notre ami, sans s'en rendre compte car il somnole encore, nous permet de réaliser l'ampleur de la présence des matières plastiques et des polymères synthétiques dans notre quotidien. Machinalement, il éteint la sonnerie de son réveil fait de polystyrène tout en allumant sa lampe de chevet dont la base, l'abat-jour et le fil contiennent tous du plastique. Il sort de la douche, revêt un gilet et des pantalons contenant des fibres de nylon et d'acrylique. Un peu plus éveillé, Gabriel finit de laver sa vaisselle qui, on ne se le cache pas, a une forte teneur en matières synthétiques. Sa carte de métro entre les dents, notre héros s'engouffre à la station en se demandant comment se fait-il qu'il pleuve en pleine saison hivernale...

Ainsi, par cette brève intrusion dans la vie d'un honnête et bientôt célèbre citoyen, nous découvrons la place importante qu'occupent les plastiques dans notre vie de tous les jours. En effet, la technologie nous offre une kyrielle de produits plastiques dans tous les domaines: sports, arts, agriculture, cosmétiques, alimentation, habitation, etc. Notre ami Gabriel n'est pas encore tout à fait sensibilisé à cela, mais il ne tardera pas à se demander si nous ne serions pas à une époque où tout projet lorsqu'il se concrétise est relié d'une façon ou d'une autre au plastique. Il s'interrogera bientôt à savoir si ses idées pourraient éventuellement prendre la forme des plastiques. Pourquoi pas?

Le soir venu, Gabriel est de retour à la maison et paresseusement installé devant le téléviseur, tout en potassant un manuel de chimie. La soirée qui se déroule normalement connaît un soudain rebondissement: c'est la panne de courant! «Ce verglas a dû briser des fils électriques», se dit-il. Il s'apprête donc à passer quelques heures dans le noir... Depuis trois jours sans électricité, Gabriel est parmi les résistants des sinistrés et victime d'une curieuse habitude dont il n'arrive pas à se débarrasser. En effet, lorsqu'il entre dans une pièce, chandelle à la main, il ouvre parfois l'interrupteur de la lumière. Oups! Comme quoi on s'habitue à l'essentiel sans y faire attention... Électricité et plastique... dans le même sac!

Faute de temps pour décrire la vie trépidante du jeune étudiant, nous nous transportons quelques années plus tard. Monsieur Gabriel est maintenant employé d'une importante entreprise de plasturgie et il anime une visite pour un groupe d'étudiants. Il leur parle de l'histoire des plastiques, de leur utilisation et propriétés ainsi que de leur chimie.

«C'est en 1861 qu'a été brevetée la première forme de plastique sous le nom de Celluloïd par l'anglais Alexander Parkes. Ce matériau est l'ancêtre des plastiques que vous connaissez aujourd'hui; il pouvait être utilisé comme solide ou fluide tout en étant rigide, opaque, flexible ou résistant à l'eau. À ce même moment, une compagnie américaine a lancé un concours demandant l'invention d'un composé pouvant remplacer l'ivoire dans la fabrication des boules de billard. Hé oui, l'écologie, ça fait longtemps qu'on en parle! C'est ainsi que, par le travail d'un certain John Hyatt, un nouveau produit fait à base de

cellulose fut breveté en 1870. Depuis, de nombreuses études ont tenté de comprendre la structure chimique des polymères pour en fabriquer de nouveaux, plus rigides, résistants aux variations de température, souples, légers et imperméables. En un peu plus de cent ans, nous en sommes maintenant à concevoir des superpolymères qui peuvent même remplacer l'acier et les céramiques. Ils sont désormais incontournables.»

La visite se poursuit et le petit groupe se retrouve au cœur de l'industrie: ce sont les laboratoires de chimie. «Les plastiques font partie de la grande famille des polymères. Ceux-ci sont généralement faits d'une série de petits groupes d'atomes accolés les uns aux autres

pour former des chaînes plus ou moins longues dont le patron moléculaire se répète. La masse des polymères peut varier de 10 000 à 100 000 unités ce qui est très grand en comparaison à l'eau qui a une masse de 18 unités. Pour faire un polymère, on part habituellement du pétrole qui fournit les molécules de base. Par la suite, les chaînes sont formées par un processus appelé polymérisation. Les polymères synthétiques sont en général plus stables, inertes à l'eau et résistent mieux à la tension que les produits naturels. Après traitements, les plastiques peuvent devenir de minces pellicules, des panneaux rigides, des mousses ou bien des fibres. C'est donc l'ordre d'assemblage des blocs d'atomes et leur nature qui en déterminent les propriétés et qui nous donne cette grande variété de produits dont nous sommes tous témoins aujourd'hui. L'utilisation du plastique va des transports à l'industrie du vêtement en passant par la fabrication des prothèses jusqu'à celle des micro-ondes. Il existe même un crayon qui est tout en plastique, mine comprise!»

Gabriel, célèbre? Hé bien, nous y voilà! En effet, de plus en plus sensibilisé aux problèmes écologiques que peuvent poser les plastiques, il a décidé de remédier à la situation. En fait, il n'est possiblement pas le seul à essayer de développer de nouvelles approches pour faire renaître les plastiques. Le principal problème causé par ces matières révolutionnaires vient du fait qu'elles proviennent pratiquement toutes du pétrole, non renouvelable et de plus en plus rare. Certains affirment même que la synthèse des plastiques est un gaspillage d'énergie et qu'en plus, les quantités de déchets augmentent considérablement. Gabriel connaît bien les techniques de recyclage qui sont efficaces mais, il se dit que si le plastique devenait biodégradable, ce serait encore mieux.

Le voici donc lancé dans la recherche d'un plastique idéal qui, en plus de posséder les caractéristiques qu'on connaît, serait assimilable par les micro-organismes naturels et fabriqué à partir de ressources renouvelables. Tout un défi! Cependant, après quelques années de recherche, notre scientifique a mis au point un produit dont la matière première provient directement de certaines bactéries. Ces organismes accumulent des substances sous forme de granules qui peuvent être transformées en plastique. Les connaissances qu'il a acquises lui permettent de faire ce qu'il veut avec son plastique, il est maintenant courtisé par les plus grands investisseurs. Génial, non? C'est maintenant un véritable héros du plastique!

L'avenir des plastiques est prometteur, que ce soit au niveau du recyclage ou du biodégradable. Nous en sommes à la préhistoire des matières plastiques. La nouvelle voie est verte et remplie de grandes découvertes: À chaque jour, sa nouvelle synthèse, ses nouveaux matériaux.

Bien que sorti du sac, le chat nous réserve encore bien des surprises!

Cafétéria Nouveautés à surveiller

Des nouveautés dans les produits offerts et des améliorations de service sont prévues à la cafétéria de l'UQAR au cours des prochaines semaines. On sait qu'un nouveau concessionnaire, Sodexho, est arrivé dans le décor au cours de l'été. Une situation qui exige bien des ajustements...

Selon la gérante actuelle de la cafétéria, **Nadie Gagnon**, l'arrivée d'une nouvelle organisation, de nouveaux menus et de modifications dans l'équipe de service fait qu'il faut toujours prévoir une période de rodage et d'adaptation. «Nous sommes conscients qu'il y a plusieurs points à améliorer. Nous sommes à l'écoute des commentaires. Et nous travaillons fort pour offrir un service qui satisfera le plus de monde possible.»

Parmi les nouveautés en ce qui concerne la **nourriture**, il y aura rotation des menus sur cinq semaines, avec deux choix par repas. Au comptoir des menus du jour, trois variétés de pizza seront offertes quotidiennement. Un comptoir à salade (payable au poids de l'assiette) sera ajouté. Les savoureux biscuits Otis seront cuits dans l'aire de service. Les accrochés de la caféine seront heureux d'apprendre qu'on mettra en circulation une carte-fidélité : après neuf cafés, le dixième est gratuit. Aussi, on remettra en fonction la machine à slush.

Du côté de l'**organisation physique**, il y aura réaménagement dans l'emplacement des caisses, afin d'accélérer le service aux moments de pointe. Le comptoir à salade disposera d'une entrée distincte. L'affichage des produits et des directions à suivre sera amélioré. Une nouvelle décoration des lieux contribuera à créer une ambiance qui met en appétit. De plus, une boîte à suggestion vient d'être installée à l'entrée de la cafétéria.

L'exiguïté des lieux cause quelques maux de tête à la gérante. «J'aurais aimé avoir un peu plus d'espace pour la circulation des personnes qui viennent se servir. On essaie de trouver les meilleures solutions.» Soulignons qu'il existe un service personnalisé à la table pour les personnes handicapées.

Le concessionnaire Sodexho envisage d'offrir bientôt un total de 30 heures par semaine aux étudiants qui aimeraient travailler à temps partiel. «Nous prévoyons aussi diverses surprises au cours de l'année», affirme Mme Gagnon, comme des tirages de prix, des repas spéciaux, le «délibar», etc. «À l'heure des repas, la cafétéria est très utilisée par le personnel de l'Université et par des travailleurs de l'extérieur. Nous ferons des efforts pour attirer davantage d'étudiants.»

Il faut un certain temps pour s'ajuster à la clientèle. Après quelques semaines d'opération de la cafétéria, Nadie Gagnon demande à la clientèle de faire preuve de patience et de ne pas hésiter à adresser des commentaires permettant d'améliorer l'organisation. «Nous avons la volonté de bien servir notre monde.»

MB

En bref

- Nous offrons nos sympathies à Mme Céline Brisson, du département des sciences humaines, suite au décès de son frère, M. Roland Brisson, de Montréal.

Assemblée générale de l'AGEUQAR Débat sur la gestion du café l'Auriculaire

Qu'arrivera-t-il avec le café étudiant l'Auriculaire, situé au sous-sol de l'aile E ? Au terme d'un long débat sur l'avenir du café étudiant, une recommandation a été votée lors d'une assemblée générale de l'Association générale des étudiantes et étudiants (AGEUQAR), le 30 septembre dernier. Cette recommandation invite le Conseil d'administration de l'AGEUQAR à procéder à la réouverture du café avec un service de base (café, galettes, etc.), et à revenir lors d'une prochaine assemblée générale avec un projet de restructuration. Le C.A. pourra s'adjoindre d'autres personnes intéressées parmi les étudiants et usagers, afin de mener cette étude.

L'achat de nourriture prête-à-consommer et les salaires du personnel représentent des coûts plus élevés que les rentrées d'argent pour l'Auriculaire.



L'Association doit donc éponger un déficit d'environ 13 000 \$ en rapport avec le café étudiant. La situation incite les membres du C.A. à proposer que l'opération du café soit accordée à un concessionnaire. D'autres étudiants croient qu'il faut plutôt analyser d'autres possibilités de restructuration du café universitaire.

Plusieurs questions ont été discutées. Comment garder l'esprit convivial et différer du café l'Auriculaire si un concessionnaire en prend la responsabilité? N'y a-t-il pas moyen, pour atteindre un équilibre budgétaire, de vendre uniquement du café, des galettes et des muffins, plutôt que d'offrir des repas complets (entreprise plus coûteuse, qui présente des risques financiers plus imposants, mais qui attire une clientèle)? Une gestion plus serrée permettrait-elle de rétablir la situation? Est-ce le rôle d'une association étudiante de s'occuper de la gestion d'une entreprise de ce type? Est-ce que d'autres groupes ou personnes sont prêts à prendre la responsabilité de la gestion du café? L'Association des étudiantes et étudiants aux études supérieures de l'UQAR, par son président Alain Tremblay, a déjà exprimé son intérêt à s'impliquer dans les discussions concernant l'avenir du café. La prochaine assemblée générale fournira peut-être un nouvel éclairage devant ces questions.

Nomination

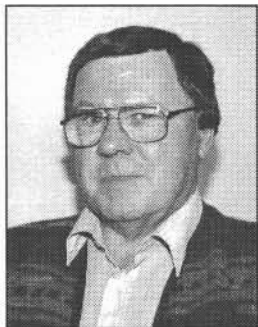
Au cours de cette assemblée, l'étudiante **Marielle Ruest** (certificat en gestion des ressources humaines) a été nommée vice-présidente aux communications et à la mobilisation de l'AGEUQAR. De plus, **Sylvie Lefebvre** (enseignement en adaptation scolaire) a accepté de représenter les étudiantes et étudiants à la Commission des études de l'UQAR, où elle rejoindra son collègue **Michel Kennedy**.

MB

Émilien Caron Pour le plaisir d'étudier

Après 32 ans de carrière dans l'enseignement, Émilien Caron, un jeune retraité dans la cinquantaine, a décidé cette année de faire un retour aux études à temps complet, en administration. Il partage donc ses journées principalement avec des jeunes d'à peine 20 ans : cours, travaux, discussions, pauses-café. «Ça se déroule très bien», affirme-t-il.

Émilien Caron a enseigné les mathématiques toute sa vie, presque tout le temps à la Polyvalente de Mont-Joli, de 1966 à 1997. Il a donc contribué à former des centaines de jeunes. Il en croise



encore certains à l'occasion.

Lorsqu'il enseignait, il arrivait à M. Caron de s'inscrire à des cours à temps partiel offerts par l'UQAR. «J'ai toujours trouvé important de rester à l'affût des nouveautés, de participer à des sessions de perfectionnement», explique-t-il.

L'an dernier, voilà la retraite qui arrive! «Depuis longtemps, je me disais que le jour où je me retirerai de l'enseignement, je pourrais faire des études en administration. J'ai un intérêt pour les questions qui touchent la gestion, la fiscalité, les impôts. Pourquoi ne pas en apprendre davantage là-dessus?»

L'adaptation se fait très bien. «Je connaissais déjà quelques personnes dans l'Université. Je sais à quelles portes frapper quand j'ai besoin de quelque chose. J'arrive à bien organiser mon horaire de travail. Alors, tout va bien jusqu'à maintenant.»

Les autres étudiants ont très bien accueilli Émilien Caron. «Ils sont d'abord un peu surpris, constate-t-il. Ils me trouvent très motivé de faire ainsi un retour aux études. Mais je me considère bien accepté par le groupe. Le dialogue est bon. Certains viennent me voir pour des conseils. J'ai quand même un peu d'expertise, et ça me fait plaisir de partager avec les autres.»

Il poursuivra donc ses études à temps complet au cours des trois prochaines années. Et après? «J'aimerais bien m'occuper de la direction d'une école ou bien lancer ma propre entreprise. On verra.» Bonne chance M. Caron!

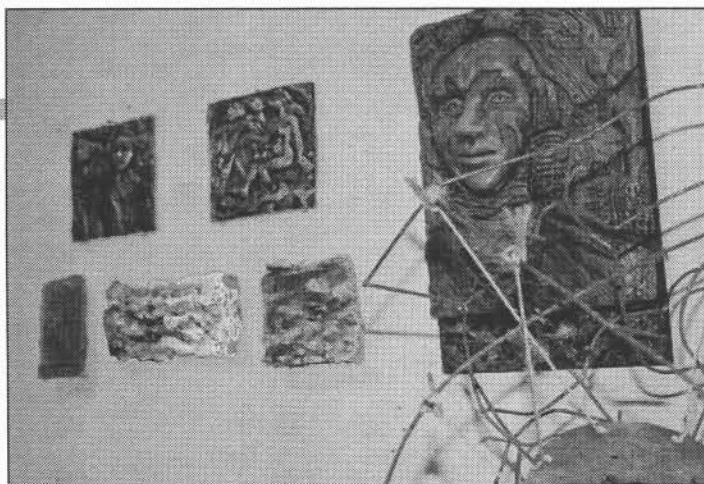
MB

Incursions et curiosités

Une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants inscrits au cours d'été en sculpture, sous la supervision du professeur Roger Langevin, ont présenté dernièrement, à la Galerie UQAR, le fruit de leur travail.



Photos: Richard Fournier





Claudine Bellavance

Nouveau matériel préscolaire pour les tout-petits

Les Éditions L'Artichaut, de Rimouski, ont publié du nouveau matériel scolaire plastifié pour aider les jeunes de niveau préscolaire dans l'apprentissage des chiffres et des jours de la semaine.

L'auteure de ce matériel se nomme **Claudine Bellavance**, une diplômée de l'UQAR au baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire et au certificat en applications pédagogiques de l'ordinateur. Claudine, qui enseigne depuis plus de 25 ans, est également chargée de cours à l'UQAR à l'occasion, dans des cours d'initiation au préscolaire. Par ailleurs, elle reçoit régulièrement des stagiaires de l'UQAR dans ses classes préscolaires, à l'école Sainte-Agnès.

Trois trousseaux sont sur le marché: «**la Parade des chiffres**», pour apprendre les chiffres 0 à 9 de façon amusante; «**Méli-Mélo**», pour jouer à reconnaître les nombres de 0 à 20 et à s'orienter dans l'espace; et enfin, «**Calendrier**», qui aide à découvrir le concept du temps et des jours de la semaine. Chacune des trousseaux, qui se vend de 55 à 65 \$, contient un tableau-affiche, des cartes à jouer et un guide d'animation pour l'enseignant.

«Le matériel donne aux jeunes l'occasion de participer aux exercices et de s'entraider tout en tenant compte du vécu de chacun», expliquait une enseignante qui a eu l'occasion de tester les nouveaux outils pédagogiques.

«Le préscolaire est comme un tremplin sur lequel l'enfant prend son élan, un passage entre la maison et la première année», estime la directrice des Éditions L'Artichaut, Ginette Tremblay. Il est donc important d'avoir à ce niveau des outils permettant de développer le potentiel de chacun des enfants, de les initier à des apprentissages fondamentaux tout en leur faisant découvrir le plaisir d'apprendre. Mme Tremblay se dit très heureuse de cette collaboration de Claudine Bellavance, qu'elle décrit comme «une femme passionnée et qui sait partager sa passion».

L'auteure en est à sa première



Avec un groupe d'enfants du préscolaire de l'école Sainte-Agnès, l'auteure **Claudine Bellavance** et la directrice des Éditions L'Artichaut, **Ginette Tremblay**.

publication, mais d'autres projets du même type vivevolent dans sa tête. Pourquoi ne pas utiliser des images de papillons ou de timbres pour sensibiliser les jeunes à de nouveaux concepts reliés aux formes, aux couleurs, aux dimensions, à la géographie? Affaire à suivre!

MB

En bref

- Le **Salon du livre de Rimouski** est à la recherche de personnes intéressées à offrir le **gîte** à l'un ou l'autre des six jeunes **auteurs belges** gagnants du concours de nouvelles de l'Agence Québec-Wallonie-Bruxelles. Ils seront à Rimouski du samedi 7 novembre au lundi 9 novembre inclusivement. Belle occasion de discuter et d'établir des contacts avec de jeunes Européens! Pour plus de détails: Francine Landreville, 725-2800.
- Le Musée régional de Rimouski propose, en collaboration avec le Conseil du loisir scientifique de l'Est du Québec, trois **causeries scientifiques**, les mercredis soirs à 19h30. Le 14 octobre: la **météorologie**, mythes et réalités. Le 21: le **recyclage**, obligation ou nécessité? Le 28: Les **animaux adaptés** à l'hiver. Entrée libre. Détails: 724-2272.
- Le Module des sciences religieuses de l'UQAR offrira, dès janvier 1999, un tout nouveau microprogramme dans le secteur de la **théologie**. Axé essentiellement sur la connaissance des Évangiles et de la Vie chrétienne en Église, ce programme a pour objectif d'initier toute personne à la lecture méthodique des Évangiles, au mystère de l'Église du Christ et aux rudiments d'une éthique théologique. Renseignements : 723-1986 poste 1556.
- L'UQAR sera présente au **Salon Éducation et Formation**, qui se déroule à la Place Bonaventure de Montréal, du 15 au 18 octobre. Près de 250 exposants seront sur place, pour parler de programmes de formation et des métiers de l'avenir.
- Mme **Odette Gamache** expose ses aquarelles à la Galerie **Coup d'œil**, du Centre civique de Rimouski, jusqu'au 18 octobre. Odette, qui travaille à l'UQAR depuis huit ans, a fait ses beaux-arts à Québec et à Montréal. Elle est diplômée de l'UQAM en enseignement des arts.
- **Héma-Québec** est le nouveau fournisseur de sang qui remplace dorénavant la Croix-Rouge canadienne. Sa mission est de fournir à la population québécoise des produits sanguins sécuritaires, en quantité suffisante pour répondre aux besoins des hôpitaux de toutes les régions du Québec. Pour remplir cette mission, Héma-Québec compte bien entendu sur la collaboration de tous les citoyens qui font don de leur sang. Un don de sang peut aider jusqu'à quatre patients à recouvrer la santé. En passant, **héma** est un mot grec qui veut dire : **sang**.
- Lorsque la **pilule du lendemain** est prise dans les 72 heures suivant une relation sexuelle non protégée, 98% des femmes sont menstruées moins de trois semaines après. Par ailleurs, la pilule peut être prise

jusqu'à 120 heures après une relation sexuelle non protégée, mais son efficacité est alors moindre, d'où l'importance de consulter le plus tôt possible. Pour obtenir la pilule du lendemain, on peut s'adresser à la Clinique de planning des naissances, les jours de la semaine, ou à l'urgence de l'hôpital, le soir et les fins de semaine.

- Le **Parlement du Canada** recherche de jeunes Canadiens et Canadiennes bilingues (français et anglais) qui étudient à temps complet à l'université et qui accepteraient de participer à un programme d'emploi à Ottawa l'été prochain. En tant que **guide parlementaire**, vous accueillerez des centaines de visiteurs et vous les aiderez à mieux comprendre l'histoire et les fonctions de la législature fédérale du Canada. Il faut s'inscrire avant le **9 novembre**. Pour plus de détails: [www.parl.gc.ca] ou (613) 992-4793.
- **Jeunesse Canada Monde**, organisme sans but lucratif subventionné par l'ACDI, lance sa campagne de recrutement de participants (entre 17 et 20 ans) pour ses programmes d'échange jeunesse avec des pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, des Antilles ou d'Europe de l'Est. Date limite: **20 novembre**. Pour une expérience intense de sept mois. Plus de détails: [cwj-jcm.org] ou (514) 931-3933.

Un cercle psychanalytique lacanien à Rimouski

Un ensemble de concepts mis de l'avant par Freud, le créateur de la psychanalyse, sont de plus en plus connus et utilisés par un grand nombre de personnes, dans des domaines aussi divers que l'anthropologie, l'éducation, la psychologie, la littérature, etc. Ces concepts, tels que ceux d'inconscient, de pulsion et de castration, dont la portée clinique est fondamentale, sont véhiculés dans un large public et peuvent dès lors revêtir des significations parfois très diverses; ils méritent donc de faire l'objet d'un travail d'approfondissement. La création freudienne de la psychanalyse et l'éclairage que Lacan en a donné en s'appuyant sur l'anthropologie, la philosophie et la linguistique, ont ouvert un champ de réflexion, pertinent non seulement dans le cadre de la pratique clinique, mais aussi en ce qui concerne les rapports possibles entre la psychanalyse et la pensée humaine contemporaine. C'est à une démarche articulée à leur pensée, que le Cercle psychanalytique de Rimouski convie les personnes intéressées.

Ce cercle, rattaché à l'École freudienne du Québec, projet du GIFRIC (Groupe interdisciplinaire freudien de recherche et

d'intervention clinique et culturelle), aura pour fonction la promotion et la réalisation d'activités de lecture, de conférences ou sessions de travail sur la pensée freudienne et lacanienne. Il faut noter qu'il existe déjà un groupe de travail psychanalytique à Rimouski; depuis quelques années, ce groupe contribue à l'élaboration des rapports possibles entre «pulsion, désir et création artistique». De plus, un groupe de réflexion sur la pratique analytique, dénommé cartel, travaille depuis deux ans sur des thèmes analytiques tels que ceux de la séduction, de la castration, du symptôme et du fantasme.

À ces deux regroupements pourront s'en ajouter d'autres. Le Cercle psychanalytique s'adresse à la fois à des praticiennes et praticiens de l'analyse ou de la thérapie analytique et à des personnes intéressées à réfléchir sur l'apport de la théorie analytique dans des domaines aussi divers que la philosophie, l'anthropologie, la littérature et les arts, etc. Une psychanalyse ou thérapie analytique ne sont pas nécessaires pour participer aux activités de ce cercle psychanalytique: peut participer à la

réalisation d'activités toute personne intéressée et désireuse d'aborder des œuvres de Freud et de Lacan et de réfléchir sur les interrelations fructueuses qui peuvent se développer entre la psychanalyse et les sciences humaines en général, les arts et même

les sciences. Un des intérêts de ce cercle: permettre une telle réflexion hors de centres éloignés tels que Québec ou Montréal où on doit généralement se rendre pour acquérir quelque formation que ce soit en ce domaine. Les personnes intéressées à avoir plus d'informations ou à participer à ce cercle peuvent communiquer avec **Pierre-Paul Parent**, responsable, au numéro de téléphone 723-1986 (Poste 1548), ou à l'adresse électronique suivante:

[ppparent@uqar.quebec.ca]



Musique d'ici

Nos artistes s'imposent sur le palmarès

Plus que jamais les compositeurs et interprètes provenant du territoire entre Lévis et Cap-aux-Meules ont été présents au cours des derniers mois sur la scène musicale québécoise. Et ce qui fait plaisir, c'est qu'en plus de nous offrir des enregistrements d'une qualité technique de haut niveau, les albums contiennent de précieux bijoux.

Commençons par **Isabelle Boulay**, de Matane, qui a lancé le printemps dernier son second disque, *États d'amour*. Un bouquet de belles chansons pondues par quelques auteurs qui ne sont pas des deux de pique: Plamondon, Cabrel, Zacharie Richard, France D'Amours. Sa belle voix, si riche en émotions avec ce timbre fragile et rugueux, nous invite dans des flots de tendresse. On est facilement envoûtés par *N'oubliez jamais, L'amour dans l'âme* ou *Le Saule*.

Passons ensuite à **Mario Chenart**, de Lévis, avec son album pop-rock *Boucler le siècle*. En Europe, il a remporté le Prix Québec-Wallonie-Bruxelles pour le meilleur disque de

chansons. Ses compositions sont bien tournées, avec un jeu habile de la guitare et des paroles pleines d'esprit. À ouïr: *G7, La clé du temps perdu* et *Boule de cristal*.

On peut signaler aussi **Kevin Parent**, de Nouvelle, dans la Baie-des-Chaleurs, qui fait amplement parler de lui avec *Grand parleur, petit faiseur*. Dans le peloton de tête du palmarès, une voix typique, un talent naturel, une idole.

Okoumé, un groupe issu de la Gaspésie et des Îles, dont le disque connaît un bon succès.

Gilles Bélanger, de la Baie-des-Chaleurs, présente son *Hymne au fleuve*, une ode au Saint-Laurent qui redonne vie aux meilleures compositions du spectacle «Rock et Fleuve», joué à Rimouski lors des fêtes des 300 ans.

Laurence Jalbert, de Rivière-au-Renard, qui a lancé *Avant le squal*; un album qui confirme sa maturité bien que certaines chansons soient un peu monotones.

Le vétéran **Jean Rabouin**, de Rimouski, qui nous a également fait honneur avec un excellent premier disque personnel, chaleureux.

Nelson Mainville, de Grande-Vallée, qui vient de sortir son troisième album, intitulé *Centre-ville*.

Et **Stéphan Charett**, originaire de Saint-Vianney, qui affirme, sur son deuxième album, que *Les idées importantes sont celles qui restent* (ajoutons que la pochette de ce disque a été conçue par un étudiant du Cégep de Matane, Sylvain Gauthier).

De belles émotions, de bonnes vibrations, créées dans notre coin de pays.

MB



Prends ton avenir en main. La Stratégie emploi jeunesse du Canada peut t'aider. En appelant le 1 800 935-5555, tu apprendras comment :

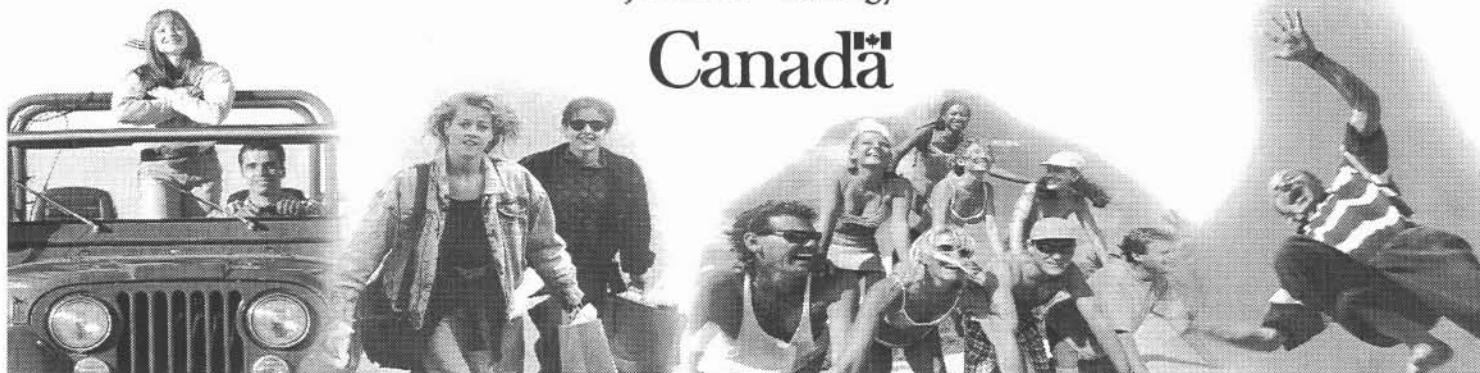
- Acquérir de l'expérience de travail et participer à des stages ici ou à l'étranger.
- Obtenir un crédit d'impôt sur les prêts étudiants.
- La Subvention canadienne pour l'épargne-études peut aider les parents à épargner pour les études de leurs enfants.
- Obtenir les renseignements les plus récents concernant la planification de ta carrière et le marché de l'emploi.
- Ne pas payer d'impôt sur les retraits de tes REÉR si tu es un étudiant adulte ou à temps partiel.
- Le Répertoire national des diplômés aide les entreprises privées à recruter de jeunes diplômés pour des emplois permanents ou des étudiants pour des emplois d'été et des stages coopératifs.
- Obtenir des renseignements au sujet des subventions offertes aux employeurs pour l'embauche d'étudiants.
- Les Fonds des Bourses du millénaire peuvent t'aider et seront disponibles à compter de l'an 2000.

Pour en savoir plus sur la Stratégie emploi jeunesse du Canada, visite le site du Réseau d'information jeunesse au www.jeunesse.gc.ca



Stratégie
emploi
jeunesse Youth
Employment
Strategy

Canada



Calendrier

• **Mercredi 14 octobre:** Assemblée générale annuelle de l'Association coopérative étudiante (**COOP**), à 11h30, local F-210. Tous les membres de la Coop sont attendus. **PRIX DE PRÉSENCE:** 10 paires de billets pour un match de l'Océanic et un lecteur CD. À cette assemblée, on fera le bilan de l'année et on élira des administrateurs pour l'année 1998-99. Bienvenue!

• **Mercredi 14 octobre:** conférence de M. **Guy Giroux**, professeur d'éthique à l'UQAR et membre du groupe de recherche Ethos, sur les **conditions et enjeux de la déréglementation étatique**, à 13h30, au C-410. Quelles sont les conditions préalables pour que l'État puisse se dégager de ses responsabilités sociales? Les initiatives

privées peuvent-elles prendre en charge de telles responsabilités? Le principe d'équité peut-il être préservé quand l'État réduit les dépenses publiques tout en maintenant ses largesses pour relancer l'économie?

• **Mercredi 14 octobre:** conférence de Mme **Marie-Hélène Da Costa**, animatrice au «Réseau d'échanges réciproques de savoirs de Saint-Flour», à 13h30, au J-485. Elle parlera de ce Réseau, qui propose une pratique psychosociale axée sur le développement des personnes et des collectivités. L'activité est organisée par les programmes en psychosociologie de l'UQAR et la Coalition Urgence Rurale du Bas-Saint-Laurent.

• **Dimanche 18 octobre:** à 8h30, test de français de l'UQAR, pour les étudiantes et étudiants qui auront reçu une convocation.

• **Lundi et mardi 19 et 20 octobre:** vente annuelle de livres usagés par la bibliothèque de l'UQAR, de 10 à 19 h, à l'Atrium. Environ 3000 volumes seront en vente, couvrant toutes les disciplines. Bienvenue à tous!

• **Jeudi 22 octobre: La supervision et la formation en milieu de travail**, ça s'apprend! Mme **Anne Bernier**, chargée de cours en andragogie à l'UQAR et spécialiste de l'intervention éducative auprès de clientèles adultes en situation d'apprentissage, donne une journée de formation, à Rivière-du-Loup, aux Entreprises Premier CDN, de 9h à 17h. Comment apprendre à transmettre les connaissances pour amener les individus à adopter de nouvelles façons de faire? Coût: 175\$ par personne (incluant documentation, dîner, attestation, etc.) (150\$ si trois inscriptions et plus dans une même entreprise.) Renseignements: 862-5167.

• **Vendredi 23 octobre:** date limite pour l'abandon de cours **sans mention d'échec** au dossier universitaire (à l'exception des

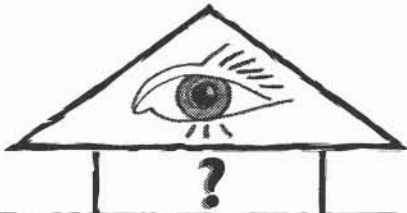
cours intensifs pour lesquels l'abandon doit être fait avant le début des cours).

• **Samedi 24 octobre:** collation des grades 1998 et remise d'un doctorat honorifique à M. **Léonard Parent-Basque**, à l'Hôtel Rimouski, à 15 h.

• **Samedi 24 octobre:** assemblée de fondation de l'**Association des maîtres en éthique**, à 13 h, au local U-265 du Campus de Lévis. Invitation à tous les diplômés et diplômées ainsi qu'aux étudiants et étudiantes du programme de maîtrise en éthique de l'UQAR Renseignements: Viateur Gosselin, (418) 524-8119.

• **26 au 30 octobre:** période de lecture (suspension des cours).

• **30 et 31 octobre, 1er novembre:** Salon des technologies de l'information et des communications, au Centre des congrès de Rimouski.

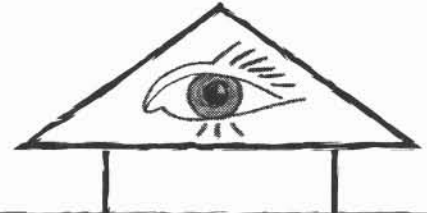


La galerie ? a besoin de vous

Que ce soient pour des expositions à caractère didactique, informel ou artistique, vous êtes invité à présenter votre projet.

*Pendant le mois d'octobre nous établirons le calendrier des activités de la galerie ?
Bienvenue
aux étudiants ou aux travailleurs de l'UQAR.*

*Pour plus de renseignements communiquez avec Hélène Couture
Tél. : 723-9376*



Trouvez un nom à la Galerie de l'UQAR!

Vous avez une bonne idée pour trouver un nom à la Galerie UQAR? Déposez votre suggestion dans la boîte installée à cet effet aux Services aux étudiants (E-105), durant tout le mois d'octobre.

UQAR INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger
Montage : Richard Fournier
Photos : Jean-Luc Théberge, Mario Bélanger
Impression : Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.UQUEBEC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.UQUEBEC.CA

Campus de Rimouski :

(418) 724-1446

Campus de Lévis :

(418) 833-8800

Baie-Comeau :

(418) 589-9853

Matane :

(418) 566-2846

Rivière-du-Loup :

(418) 862-5167

Carleton :

(418) 364-3378, après-midi

Gaspé :

(418) 368-1860